



Samedi 25 novembre 2017, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

Allons-nous enfin dire stop aux violences contre les femmes ?



Le 25 novembre arrive cette année dans une activité brûlante. Des centaines de milliers de femmes victimes de harcèlements et d'agressions sexistes et sexuelles se mobilisent pour dénoncer publiquement leurs agresseurs, connus ou non, avec les #Balance ton porc et #Moi aussi. Le mouvement est international.

Certains semblent découvrir le sujet et s'étonnent du nombre de victimes. Pourtant les violences patriarcales contre les femmes ne sont pas des faits nouveaux. En France, les chiffres n'évoluent quasiment pas d'une année sur l'autre. En 2016, au moins 123 femmes ont été assassinées par leur conjoint ou ex. Chaque jour, 230 femmes adultes sont violées, et plus encore de filles mineures.

Les violences patriarcales prennent de très nombreuses formes : publicités sexistes et dégradantes, insultes, harcèlement dans la rue, cyberharcèlement, harcèlement sexuel au travail, lesbophobie, agressions sexuelles, prostitution et traite, pornographie, mutilations sexuelles, mariages forcés, viols, violences conjugales, violences psychologiques, administratives et économiques, violences contre les femmes en situation de handicap,

de vulnérabilité économique, femmes migrantes étrangères victimes de double violence.

Ces violences sont universelles et touchent toutes les femmes. Elles ont lieu partout dans le monde et sont le fait d'hommes de toutes origines, de tous milieux, de tous pays. Elles ne sont pas seulement le fait de « pauvres », « d'étrangers » ou d'hommes issus de « quartiers difficiles ». Comme on voudrait souvent nous le faire croire afin d'instrumentaliser la parole féministe à des fins racistes, ou pour stigmatiser les milieux populaires.

Malgré l'action des organisations féministes et les témoignages de femmes victimes, la tolérance de la société patriarcale face à ces violences reste très forte, et l'impunité des agresseurs reste la règle : 1% de violeurs seulement est condamné en France.

Il est temps que la société prenne la mesure de son caractère patriarcal et des violences subies par les femmes qui en sont la conséquence. Arrêter les violences ne peut se faire sans un changement global des rapports entre les femmes et les hommes. Cela suppose une volonté de mener une politique publique contre les violences faites aux femmes de grande ampleur avec un budget conséquent alloué spécifiquement. Les budgets alloués aux associations et aux établissements doivent être pérennisés et augmentés, leurs emplois conservés et augmentés.

Nous demandons une loi cadre contre les violences et le sexisme qui inclut :

- ***L'application et le renforcement des lois existantes, la fin de l'impunité et la protection des victimes,***
- ***La prévention et l'éducation à l'égalité dès le plus jeune âge, au respect et à la vie affective et sexuelle,***
- ***La formation des professionnel-les aux violences sexistes et sexuelles.***

Le samedi 25 novembre 2017, pour en finir avec les violences patriarcales contre les femmes !

Venez nombreuses et nombreux aux actions de rue Place Jean Jaurès à Tours à partir de 15h

**Guirlande des féminicides
Atelier réécriture des titres de presse
Atelier témoignages et mur d'expression**



A l'appel des premières organisations signataires d'Indre et Loire : Réseau féministe 37, Union syndicale Solidaires, SUD Santé Sociaux, SUD Education, Solidaires Etudiant-es, FSU, CGT, Peuples Solidaires, OLF, SCOP l'Engrenage, Centre LGBT de Touraine, ATTAC, PCF, NPA, CATDP, FI, PG,